



RIRHA (????): (Géoparc Jbel Bani)

RIRHA (????): (Géoparc Jbel Bani) C'est un site antique Situé à 8 Km au nord de Sidi Slimane, à 500 m du gué de Sidi Jabeur, le site de Rirha occupe, sur la rive droite de l'oued Beht. C'est une cité antique qui se trouve dans la plaine du Gharb, à 9 km au nord Sidi Slimane (province de Kénitra) et à 35 km de Volubilis. Rirha et ses vestiges ont fait l'objet de fouilles en pointillés au siècle dernier, des explorations restreintes en 1920, prospections en 1957, quelques archéologues se sont ensuite penchés sur le sujet en 1980 pour l'abandonner plus tard. Ce n'est qu'en 2004 qu'une équipe d'archéologues marocains et français reprennent les fouilles dans le cadre d'une coopération entre l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine. Gilda ou Rirha ?

Rirha est un toponyme qui pourrait correspondre à la ville antique de Gilda, mentionnée dans les textes gréco-latins, possible capitale du royaume de Maurétanie avant la conquête romaine. Les chercheurs ajoutent que la cité maurétanienne et romaine -jusqu'alors non localisée- de Gilda se situerait dans la partie méridionale du Maroc antique, plus précisément dans la plaine du Gharb, le long de l'oued Beht, affluent du Sebou. Le nom de Gilda, retrouvé abrégé sur des tegulae (tuiles ou briques) exhumées dans les environs, est à rapprocher du vocable aguellid (GLD en libyque) qui désigne le chef de tribu ou encore le prince du royaume. D'après les recherches, il y'a eu trois phases d'occupation maurétanienne, romaine et islamique. La première phase dite maurétanienne qui remonte au moins au 4ème siècle av. J.-C. est caractérisée par une



architecture exclusivement en terre crue. La nature et l'ampleur du site durant la période maurétanienne ne sont pas exactement connues. Les vestiges exhumés ont livré une succession de structures bâties en terre en briques crues, un vaste dépotoir et des artefacts divers (céramiques importées et locales, monnaies massyles et maurétaniennes, objets en ivoire ou en coquille d'autruche). La phase romaine (Ier-IIIème siècle apr. J.-C.), durant laquelle se développe un paysage urbain (domus, enceinte, voies, etc.) Une troisième et dernière phase médiévale islamique s'étend de l'IXème au XIVème siècle selon les recherches, Les vestiges archéologiques attestent de l'existence d'une agglomération islamique au moins contemporaine du règne d'Idris II (791-829 après J), qui possède des liens avec les Omeyyades d'al-Andalus. Son acmé se situant à la période mérinide (1244-1472), avec la récupération de la trame urbaine romaine, l'extension de l'habitat, le remploi de structures bâties antiques et l'installation de nombreux fours de potiers. Rirha peut être ainsi considérée comme un cas supplémentaire d'établissement qui participe à la «renaissance» de la ville au haut Moyen Âge.

Les fouilles ont permis de découvrir une succession de structures bâties en terre en briques crues, un vaste dépotoir et des artefacts divers (céramiques importées et locales, monnaies massyles et maurétaniennes, objets en ivoire ou en coquille d'autruche). La phase romaine (Ier-IIIème siècle apr. J.-C.), durant laquelle se développe un paysage urbain (domus, enceinte, voies, etc.) Une troisième et dernière phase médiévale islamique s'étend de l'IXème au XIVème siècle selon les recherches, Les vestiges archéologiques attestent de l'existence d'une agglomération islamique au moins contemporaine du règne d'Idris II (791-829 après J), qui possède des liens avec les Omeyyades d'al-Andalus. Son acmé se situant à la période mérinide (1244-1472), avec la récupération de la trame urbaine romaine, l'extension de l'habitat, le remploi de structures bâties antiques et l'installation de nombreux fours de potiers. Rirha peut être ainsi considérée comme un cas supplémentaire d'établissement qui participe à la «renaissance» de la ville au haut Moyen Âge.

Le 2/07/2020 Compte Facebook de : Splendor Morocco-Abel Adam